



Le 9 mai
dans la capitale, la halle
Carpentier avait vibré
lors du duel final entre
Tours et Paris (3-2).

Les budgets de Ligue A
en MC

	2,54	(0,54)
1. Tours	2,54	(0,54)
2. AS Cannes	1,57	(0,38)
3. Ajaccio	1,48	(0,63)
4. Paris	1,44	(0,38)
5. Sète	1,31	(0,37)
6. Poitiers	1,28	(0,54)
7. Beauvais	1,27	(0,44)
8. Montpellier	1,21	(0,48)
9. Toulouse	1,2	(0,33)
10. Chaumont	1,15	(0,38)
11. Lyon	1,15	(0,27)
12. Nantes-Rezé	1,1	(0,46)
13. Narbonne	1,05	(0,33)
14. Nancy	0,8	(0,3)

Source: LNV.

La formule

Phase régulière en aller-retour. 3 points pour une victoire 3-0 ou 3-1, 2 points pour une victoire 3-2, 1 point pour une défaite 2-3, 0 point pour une défaite 1-3 ou 0-3.

Les huit premiers qualifiés pour les play-offs. **Les trois derniers relégués** en Ligue B.

Play-offs : quarts et demi-finales au meilleur des trois matches, finale sur un match sec à Paris. Les deux finalistes des play-offs qualifiés pour la Ligue des champions.

26 mars : finale de la saison régulière et le vainqueur de la Coupe de France qualifiés pour la Coupe de la CEV 2016-17. **Le deuxième de la saison régulière qualifié** pour la Challenge Cup 2016-17.

Les grandes dates de la saison

4 novembre : début de la Ligue des champions

22 décembre : Supercoupe (Paris-Tours) à Paris-Coubertin.

5-10 janvier 2016 : tournoi de qualification olympique à Berlin (ALL)

26 mars : finale de la Coupe de France

5 avril : 26^e et dernière journée de la phase régulière de Ligue A

9-16 avril : quarts de finale de Ligue A des champions

23-30 avril : demi-finales de Ligue A

7 mai : finale de Ligue A

Les clubs européens en 2015-2016

Ligue des champions : Tours, Paris
Coupe de la CEV : Sète, AS Cannes, Lyon

« Ça va être chaud »

Avant, peut-être, de quitter Tours, **Mauricio Paes** peut marquer l'histoire en remportant un cinquième titre de rang avec le TVB. En dépit d'un gros recrutement, l'entraîneur franco-brésilien assure que rien ne sera aisé.

GUILLAUME DEGOULET

Sète (Lafitte, T. Rossard, Hernan), je me dis que ça va être chaud ! Et, à mon avis, on ne parle pas assez d'AJaccio, qui a une grosse équipe (Exiga, Kapfer, Takamiko). Ça va être compliqué pour tout le monde à chaque journée.

Avec quel état d'esprit entamez-vous votre dernière année de contrat à Tours ?

Première ou dernière année, cela ne change rien pour moi. Je m'investis de manière identique. Peut-être même avec l'envie de faire encore mieux.

Allez-vous négocier une prolongation de contrat ?

On va discuter avec les dirigeants, oui. Moi, j'ai surtout besoin d'un projet. De sentir que les gens veulent construire quelque chose avec moi, peu importe le niveau. Cela peut être au TVB ou ailleurs.

L'équipe de France ?

(Il rit.) Vous plaisantez ou quoi ? Les Bleus n'ont pas besoin de moi, avec Laurent (Trillie), ils ont l'entraîneur qu'il faut. Je ressens juste une énorme fierté de voir ce qu'ils ont réalisé. Jamais la France n'avait atteint un tel niveau. On a tous envie de leur dire merci. »

« Quatre titres de champion en quatre ans : Tours a-t-il toujours aussi faim ?

J'ai le sentiment que la volonté et l'ambition du club n'ont pas changé. On joue pour gagner. La préparation s'est bien passée et certains joueurs sont même arrivés plus tôt que prévu. L'équipe a changé, on a donc moins de repères que l'an passé, mais les recrues (Jaumet à la passe, Henno en libéro, White et Cupkovic en réception, notamment) sont très intéressantes. Sauf que David (Konecny, le capitaine) souffre d'un genou. Il a une petite fissure à un ménisque, et je suis obligé de le ménager. Il reprend l'entraînement jeudi (aujourd'hui), mais ne sera sans doute pas opérationnel avant la fin du mois ou pour le début de la Ligue des champions, début novembre.

Quel regard portez-vous sur la concurrence ?

La Ligue A me semble plus costaud que l'an passé. Quand je scrute les recrutements de Paris (Gasparini, N. Hoag, Saitta), Poitiers (Bjelica, Nimir, Poey), Cannes (Krudsen, Kovacic), ou



Jonas Aguenier

AS Cannes, central (2,02 m, 23 ans)

Révéillé l'an passé sur la Côte d'Azur après plusieurs saisons à ronger son frein à Nantes, le jeune central veut « rester sur la dynamique de l'été en équipe de France. Tout ce que j'ai appris et peaufiné à l'entraînement, je vais pouvoir le replacer à Cannes. » Contrairement à beaucoup de sa génération, lui ne rêve pas forcément de s'expatrier. « J'évolue à un poste où on ne gagne pas forcément plus à l'étranger, dit-il. Et je suis bien ici, dans un bon club et dans un Championnat où tu dois te battre tous les week-ends pour gagner. »



Nicolas Rossard

Sète, libéro (1,88 m, 25 ans)

Le deuxième libéro de l'équipe de France, dans l'ombre de Irena Grehennikoy, compte bien s'accrocher au vaisseau bleu, qu'il a rejoint en amont de l'Euro après n'avoir pas été retenu en Ligue mondiale. « Même si je n'ai pas trop joué, cela m'a fait progresser, estime le Sétois. Je veux partager à nouveau de telles joies avec ce super groupe et cela passe par des performances en club. » A l'Acado, il accueille à nouveau son cousin Thibault, en provenance de Toulouse où ils avaient évolué ensemble de 2011 à 2013. « On a vraiment une belle équipe, lance-t-il. On veut rendre notre salle du Borrou imprenable. »



Franck Lafitte

Sète, central (2,03 m, 26 ans)

Les tempes rasées, dans l'ivresse du sacre européen et deux médailles d'or autour du cou, cette boule d'énergie va découvrir son nouveau repaire sétois après un saut de puce depuis Montpellier. « Je vais devoir être très vigilant lors de la transition, surtout pour prévenir les blessures, annonce le spécialiste du centre. En 2011, je m'étais rompu les ligaments croisés à cause de la décompression après la saison internationale. Je vais devoir observer une sacrée hygiène de vie, ne faire que bien manger et dormir en dehors du volley. Et, comme les autres, j'aurai un statut à défendre, celui d'international qui gagne. »

Y. H.

LES DIX DERNIERS CHAMPIONS

2015 : Tours ; 2014 : Tours ; 2013 : Tours ; 2012 : Tours ; 2011 : Poitiers ; 2010 : Tours ; 2009 : Paris ; 2008 : Paris ; 2007 : Paris ; 2006 : Paris